

Maufile, le 16 septembre 1916.

M. AIMÉ PLAMONDON, N. P.,
Québec.

Mon cher notaire,

Vous voulez que le premier confident du projet que vous réalisez aujourd'hui présente Ames Françaises au public. Je ne sais rien vous refuser et c'est ce qui expliquera à plusieurs qu'un inconnu se mette en frais de vous faire connaître.

Mais vous avez le titre, vous avez le thème et vous avez une bonne partie des qualités qu'il faut pour qu'un auteur soit reçu avec faveur.

Ames Françaises, en effet, chez nous, et actuellement surtout, c'est un titre au meilleur accueil.

Et puis, ce que vous offrez au public, ce n'est pas une grande pièce à thèse, ce n'est pas une tragédie sombre et emmêlée, ce n'est pas une comédie légère non plus. J'ai envie de dire que c'est mieux que cela. un peu de tout et rien de médiocre, de bonnes idées, de beaux tableaux, des vers faciles et de la prose meilleure encore, de l'héroïsme tout plein, de l'amitié, du pittoresque, de la ferveur, de l'enthousiasme, des sentiments chrétiens et d'excellent patriotisme ; tout cela animé d'un souffle de jeunesse qui vous fera aimer et peut-être goûter.

Ames Françaises, c'est comme l'avant-goût d'un chef-d'œuvre.